

que lorsque la manifestation de la vérité peut venir de la liberté laissée à l'accusé; attendu que dans l'espèce des deux éventualités ne sont pas à envisager.

Maurice Flach étudie à son tour les inculpations retenues par l'accusation. Il le fait rapidement; mais il s'attarde sur ce fait que l'on ne peut garder Sadoul en prison.

Le commissaire du gouvernement se tient pour demander au conseil de guerre le rejet des conclusions de la défense, tendant à la même en liberté provisoire de l'accusé.

L'audience est suspendue.

Le conseil de guerre se retire à 6 heures pour délibérer.

UN PLUS AMPLIE INFORMÉ ORDONNÉ ET MISE EN LIBERTÉ PROVISIOIRE DE L'INCULPÉ

A 18 h. 10, le conseil de guerre revient dans la salle d'audience.

Le conseil de guerre décide à l'unanimité qu'un plus ample informé sera ordonné sur les accusations retenues contre le capitaine Sadoul.

Ce qui concerne la demande de mise en liberté provisoire, le conseil, par quatre voix contre trois, que Sadoul sera mis en liberté provisoire, sa détention n'étant pas jugée nécessaire à l'instruction de son affaire.

On applaudit dans la salle.

L'audience est ensuite levée.

M. Herriot reçoit une délégation de parlementaires des Régions dévastées

Paris, 19 janvier. — M. Herriot a reçu, s'est éprouvé, une délégation de parlementaires des Régions libérées comprenant notamment MM. Hayes, Merlin, Lucien Hubert, députés; Philipoteaux et Accambray, députés.

Interrogé à l'issue de cette réception, M. Philipoteaux, président de la commission des Régions libérées de la Chambre, nous a déclaré :

La demande que nous avons faite, avait pour objet de demander au Président du Conseil de reporter au 20 janvier, la date de la réunion des parlementaires des Régions libérées, qui avait été fixé au 16 janvier prochain.

M. Herriot a accepté cette date. Nous avons profité de cette occasion pour attirer l'attention du Président du Conseil sur les inquiétudes qui se sont manifestées dans nos départements, quant à l'achèvement de l'œuvre de reconstruption et la révision de la loi sur les dommages de guerre.

Le Président du Conseil nous a dit qu'il n'y avait pas de quoi s'inquiéter, que les réparations étaient dans l'ensemble régulières qui ont recouvré l'invasion ennemie. Il nous a promis d'assurer tout son effort et toute sa bonne volonté, et il nous a assurés que nous pouvions compter sur lui pour mener à bien cette œuvre de relèvement.

LA GUERRE CIVILE EN CHINE
Des projectiles tombent dans la concession française. — Un fusilier-marin français blessé

Changai, 12 janvier. — Au cours du combat qu'il a livré hier, Sun Chuan Fang s'est emparé de l'arsenal. Chang Yuan Ming battu et ayant éprouvé de grosses pertes, s'est enfui et s'est réfugié dans la concession française. Après avoir échangé de nouveaux coups de feu les troupes de Chang Yuan Ming ne se rendent qu'à ce sont dispersées.

Pendant la fusillade, des projectiles sont tombés dans la concession française, brisant de nombreuses fenêtres. Un fusilier-marin français a été légèrement blessé à la jambe.

Trotsky arrêté conserve dans l'armée et la flotte de chauds partisans

Ossipoglo, 12 janvier. — On manque de Moscou que l'excitation causée par l'arrestation de M. Trotsky est surtout grande dans l'armée de l'Ukraine et la flotte de la Mer Noire.

A Sébastopol, des marins ont forcé M. Sizine, successeur de M. Trotsky, à fuir de la tribune où il parlait contre lui.

DEUX MARCHANDS FORAINS TAMPONNÉES ET TUÉS

Mouline, 12 janvier. — Louis Chervier, 55 ans, et la veuve Duret, marchand forain à Mouline, traversaient la voie ferrée en gare de Souvigny, quand ils furent tamponnés par un train qui devait les ramener à leur domicile. Tous deux ont été tués sur le coup.

DERNIÈRE HEURE
Les conditions de l'accord financier de Paris

Les Alliés participent au bénéfice net de l'opération de la Ruhr. — Le règlement de la priorité belge. — La rentrée officielle des Etats-Unis dans les arrangements internationaux

Paris, 12 janvier. — L'accord virtuellement établi dès maintenant à la conférence financière, et qui sera officiellement ratifié demain, repose dans ses grandes lignes sur les bases suivantes :

LES RECETTES DE LA RUHR

Sous le blé noir sera reversé

La France et la Belgique déduiront des recettes qu'elles ont tirées de la Ruhr, les frais de leur exploitation et ne reverseront au compte des réparations que le bénéfice net de l'opération.

La priorité belge

La Belgique aura droit encore à 120 millions de marks-or pour compléter sa priorité. Ce reliquat sera收回 sur les deux premières annuités du plan Dawes (1^{er} septembre 1924 et 1925) grâce au jeu normal du pourcentage de 8 % attribué à la Belgique pour la construction de Spa.

A partir de septembre 1926, ce pourcentage sera réduit à 4,50 %.

LA PARTICIPATION

Les Etats-Unis recevront 2 1/4 % sur les versements du plan Dawes.

Les Etats-Unis ne verront attribuer définitivement les 62 millions de marks-or consacrés à leur compte par la Belgique, aux recettes de la Ruhr et bloqués jusqu'à présent à la Federal Reserve Banque. Les 970 millions de marks-or leur restant à ce titre leur seront remboursés à partir du 1^{er} septembre 1926 en 17 annuités, sans intérêt.

Par contre, les Etats-Unis sont admis au titre de la réparation de leurs dommages causés, à participer aux versements allemands du plan Dawes. A cet effet, ils recevront un pourcentage de 2 1/4 %.

LA HAUSSE DE LA LIVRE ET LA VALEUR DU FRANC

UNE NOTE DU MINISTRE DES FINANCES

Paris, 12 janvier. — Le ministre des Finances communique la note suivante :

Le hausse de la livre sterling enregistrée sur le marché des changes au cours de ces dernières semaines, a été interprétée par une partie de l'opinion comme marquant une diminution de la valeur intrinsèque de notre franc. Cette interprétation est erronée : la livre sterling n'est pas en effet une monnaie-or; elle n'a pas pour cette une valeur constante à l'échelle du pays puisque les variations constatées dans le cours des dernières semaines.

On a pu avoir une idée précise des variations du franc. Il faut nécessairement le comparer à un établissement, que constitue seul actuellement le dollar. Or, il est facile de constater que le franc est resté stable par rapport au dollar (18 fr. 70 pour un dollar le 12 décembre 1924 contre 18 fr. 65 le 22 janvier 1925) tandis que pendant

LE BROUILLARD

Il cause en France comme à l'étranger de nombreux accidents

Un brouillard épais s'est étendu durant la matinée et la soirée de lundi, non seulement sur toute notre région mais encore en Belgique. Partout, il occasionne des accidents d'une certaine gravité et gêne la circulation des trains comme aussi celle des voitures, autos et tramways.

EN FRANCE

Paris, 12 janvier. — Le brouillard intense qui règne a jeté une grande perturbation sur tous les réseaux de chemins de fer. Des rades considérables dans les arrivées des trains sont suivies et aussi quelques tamponnements, heureusement sans gravité.

UN TAMPONNEMENT SUR LA LIGNE DU NORD À SAINT-DENIS

Nous voyageurs blessés

Paris, 12 janvier. — Un accident du train au brouillard très intense qui régne sur la région parisienne et sur la banlieue s'est produit, ce matin, sur la ligne du Nord, à Saint-Denis, près du pont de la Révolte.

Le train de voyageurs 406 venant de Rouen se trouvait arrêté à proximité du signal Carré du pont de la Révolte qui était fermé. Il était 7 h. 30.

A 7 h. 37, le signal s'était ouvert, le train se remit en marche. Il avait à peine fait une trentaine de mètres qu'il fut tamponné par un autre train de voyageurs 204 venant d'Englebel. Le fourgon de queue a été brisé, ainsi qu'un compartiment de voyageurs de 2^e classe.

Nous voyageurs ont été blessés très légèrement. Ils ont pu, après avoir regagné des sols, être reconduits à leur domicile.

Tous ces voyageurs sont atteints de contusions légères.

La circulation est interrompue et le retard rencontré s'est dû d'une durée illimitée.

DEUX ACCIDENTS EN GARE DE CHOISY-LE-ROI

Paris, 12 janvier. — L'intensité exceptionnelle du brouillard très intense qui régne sur la gare de Choisy-le-Roi, au sud de Paris, a été accélérée cette date. Nous avons profité de cette occasion pour attirer l'attention du Président du Conseil sur les inquiétudes qui se sont manifestées dans nos départements, quant à l'achèvement de l'œuvre de reconstruption et la révision de la loi sur les dommages de guerre.

Le Président du Conseil nous a dit qu'il n'y avait pas de quoi s'inquiéter, que les réparations étaient dans l'ensemble régulières qui ont recouvré l'invasion ennemie. Il nous a promis d'assurer tout son effort et toute sa bonne volonté, et il nous a assurés que nous pouvions compter sur lui pour mener à bien cette œuvre de relèvement.

Le brouillard a été étendu durant la matinée, sur le quai de la gare de Choisy-le-Roi, au sud de Paris, et a été suivi d'un accident.

Le camion-auto tamponne un attelage

A MOUVAUX

Sur le Grand Boulevard, un auto dérape et un passant est blessé

Paris, 12 janvier. — Le brouillard intense qui règne a jeté une grande perturbation sur tous les réseaux de chemins de fer. Des rades considérables dans les arrivées des trains sont suivies et aussi quelques tamponnements, heureusement sans gravité.

A L'ÉTRANGER

EN BELGIQUE

UNE AUTO TOMBE DANS LE CANAL À ATH

Lundi soir, une camionnette n° 68.537 appartenant à M. Deconinck arrivait à Ath vers 20 h. 30, venant de Mons. Par suite du brouillard intense le chauffeur marchait très doucement quand débouchant d'une rue qui donne le long du canal, la voiture a été précipitée dans le canal à un endroit où culait à plus de six mètres de profondeur. Par un heureux hasard l'arrière de la voiture est resté accroché sur la berge tandis que l'avant de l'auto plongeait dans l'eau.

Les deux hommes qui se trouvaient près du volant parvinrent à se tirer de leur faible position.

UNE COLLISION DE TRAINS PRÈS DE GAND

On compte trois-neuf blessés, dont trois grièvement

Par suite du brouillard, un train de voyageurs venant de Terneuzen, a tamponné lundi après-midi, en gare de Langerbrugge, près de Gand, un train de marchandise. Le choc a été très violent et deux voitures du train de voyageurs furent renversées; il y a 29 blessés, dont 3 grièvement. Les blessés ont été transportés dans une clinique de Gand.

A LONDRES

London, 12 janvier. — Londres a été envahi par un simple plan suffisant au visiteur pour y conduire, dira le distingué conférencier. Pour y conduire peut-être, mais pour le connaître et le comprendre, ce n'est trop d'un guide tel que M. Hourticq, qui en possède la clé idéale et la merveilleuse histoire et qui raconte celle-ci avec une science si aimable. Non point toute l'histoire; on ne raconte pas en une heure et demi l'histoire d'un monde et il faut y faire un choix. C'est celui de la peinture qu'a fait l'émigrant professionnel, sans doute à l'origine de nouvelles raisons d'aimer ce chef-d'œuvre de l'esprit classique.

Versailles, c'est un monde. Mais si bien connu pour la conférence de M. Lo. L. Hourticq. S'il est vrai que l'on ne parle bien que de ce qu'on aime, et d'autant mieux que la direction est plus vive, combien M. Hourticq ne doit-il pas aimer Versailles! Il ne l'a pas dit, mais il l'a montré, ce qui est mieux, et de façon à donner à ses auditeurs eux-mêmes de nouvelles raisons d'aimer ce chef-d'œuvre de l'esprit classique.

Versailles, c'est un monde. Mais si bien connu pour la conférence de M. Lo. L. Hourticq. S'il est vrai que l'on ne parle bien que de ce qu'on aime, et d'autant mieux que la direction est plus vive, combien M. Hourticq ne doit-il pas aimer Versailles! Il ne l'a pas dit, mais il l'a montré, ce qui est mieux, et de façon à donner à ses auditeurs eux-mêmes de nouvelles raisons d'aimer ce chef-d'œuvre de l'esprit classique.

C'est l'admirable Versailles. Autre titre qui est bien connu pour la conférence de M. Lo. L. Hourticq. S'il est vrai que l'on ne parle bien que de ce qu'on aime, et d'autant mieux que la direction est plus vive, combien M. Hourticq ne doit-il pas aimer Versailles! Il ne l'a pas dit, mais il l'a montré, ce qui est mieux, et de façon à donner à ses auditeurs eux-mêmes de nouvelles raisons d'aimer ce chef-d'œuvre de l'esprit classique.

Versailles, c'est un monde. Mais si bien connu pour la conférence de M. Lo. L. Hourticq. S'il est vrai que l'on ne parle bien que de ce qu'on aime, et d'autant mieux que la direction est plus vive, combien M. Hourticq ne doit-il pas aimer Versailles! Il ne l'a pas dit, mais il l'a montré, ce qui est mieux, et de façon à donner à ses auditeurs eux-mêmes de nouvelles raisons d'aimer ce chef-d'œuvre de l'esprit classique.

C'est l'admirable Versailles. Autre titre qui est bien connu pour la conférence de M. Lo. L. Hourticq. S'il est vrai que l'on ne parle bien que de ce qu'on aime, et d'autant mieux que la direction est plus vive, combien M. Hourticq ne doit-il pas aimer Versailles! Il ne l'a pas dit, mais il l'a montré, ce qui est mieux, et de façon à donner à ses auditeurs eux-mêmes de nouvelles raisons d'aimer ce chef-d'œuvre de l'esprit classique.

C'est l'admirable Versailles. Autre titre qui est bien connu pour la conférence de M. Lo. L. Hourticq. S'il est vrai que l'on ne parle bien que de ce qu'on aime, et d'autant mieux que la direction est plus vive, combien M. Hourticq ne doit-il pas aimer Versailles! Il ne l'a pas dit, mais il l'a montré, ce qui est mieux, et de façon à donner à ses auditeurs eux-mêmes de nouvelles raisons d'aimer ce chef-d'œuvre de l'esprit classique.

C'est l'admirable Versailles. Autre titre qui est bien connu pour la conférence de M. Lo. L. Hourticq. S'il est vrai que l'on ne parle bien que de ce qu'on aime, et d'autant mieux que la direction est plus vive, combien M. Hourticq ne doit-il pas aimer Versailles! Il ne l'a pas dit, mais il l'a montré, ce qui est mieux, et de façon à donner à ses auditeurs eux-mêmes de nouvelles raisons d'aimer ce chef-d'œuvre de l'esprit classique.

C'est l'admirable Versailles. Autre titre qui est bien connu pour la conférence de M. Lo. L. Hourticq. S'il est vrai que l'on ne parle bien que de ce qu'on aime, et d'autant mieux que la direction est plus vive, combien M. Hourticq ne doit-il pas aimer Versailles! Il ne l'a pas dit, mais il l'a montré, ce qui est mieux, et de façon à donner à ses auditeurs eux-mêmes de nouvelles raisons d'aimer ce chef-d'œuvre de l'esprit classique.

C'est l'admirable Versailles. Autre titre qui est bien connu pour la conférence de M. Lo. L. Hourticq. S'il est vrai que l'on ne parle bien que de ce qu'on aime, et d'autant mieux que la direction est plus vive, combien M. Hourticq ne doit-il pas aimer Versailles! Il ne l'a pas dit, mais il l'a montré, ce qui est mieux, et de façon à donner à ses auditeurs eux-mêmes de nouvelles raisons d'aimer ce chef-d'œuvre de l'esprit classique.

C'est l'admirable Versailles. Autre titre qui est bien connu pour la conférence de M. Lo. L. Hourticq. S'il est vrai que l'on ne parle bien que de ce qu'on aime, et d'autant mieux que la direction est plus vive, combien M. Hourticq ne doit-il pas aimer Versailles! Il ne l'a pas dit, mais il l'a montré, ce qui est mieux, et de façon à donner à ses auditeurs eux-mêmes de nouvelles raisons d'aimer ce chef-d'œuvre de l'esprit classique.

C'est l'admirable Versailles. Autre titre qui est bien connu pour la conférence de M. Lo. L. Hourticq. S'il est vrai que l'on ne parle bien que de ce qu'on aime, et d'autant mieux que la direction est plus vive, combien M. Hourticq ne doit-il pas aimer Versailles! Il ne l'a pas dit, mais il l'a montré, ce qui est mieux, et de façon à donner à ses auditeurs eux-mêmes de nouvelles raisons d'aimer ce chef-d'œuvre de l'esprit classique.

C'est l'admirable Versailles. Autre titre qui est bien connu pour la conférence de M. Lo. L. Hourticq. S'il est vrai que l'on ne parle bien que de ce qu'on aime, et d'autant mieux que la direction est plus vive, combien M. Hourticq ne doit-il pas aimer Versailles! Il ne l'a pas dit, mais il l'a montré, ce qui est mieux, et de façon à donner à ses auditeurs eux-mêmes de nouvelles raisons d'aimer ce chef-d'œuvre de l'esprit classique.